

Femmes soumises, vraiment ?

Photo DR : moviebeauty.wordpress.com

Homélie pour la Sainte Famille, année A

Siracide 3,2-14 / Psaume 127 / Colossiens 3,12-21
/ Matthieu 2,13-15.19-23

« Femmes, **soyez soumises à vos maris !** »

Aaaah, voilà **un verset qui énerve**, et que nous venons de ré-entendre dans la deuxième lecture.

Quand la Parole de Dieu nous énerve c'est toujours intéressant. Comme les prophètes, presque toujours persécutés parce qu'ils énervaient les dirigeants, **ce qui agace ou énerve a peut-être quelque chose à nous dire** si on veut bien creuser un peu le message.

En général pourtant, **on s'arrête d'écouter à ce moment-là**. L'Evangile qui suit peut être absolument superbe, vous **Mesdames** vous n'écoutez plus parce que vous êtes **choquées**, et vous, **Messieurs**, vous n'écoutez plus parce que vous vous dites « **ça c'est bien vrai**, mais si je le dis trop fort en rentrant de la messe, **je vais encore dormir sur le canapé** »...

Et vous avez bien raison...

...Mesdames !

(Vous avez eu peur que je donne raison aux hommes, hein ?)

Vous avez bien raison parce que **nos traductions francophones** de cette belle lettre aux Colossiens sont assez **catastrophiques**.

Le **verbe** qui est utilisé par **Paul** n'a rien à voir avec la soumission esclavagiste qu'il nous suggère en français. Cela voudrait plutôt dire « **que chacun soit à sa place**, ordonné à l'autre, **sub-ordonné** ce qui ne veut pas dire « sous les ordres de l'autre », ça ce serait de l'esclavage, mais bien plutôt **complétant l'autre** de telle manière que chacun ait sa place.

« *Vous, les femmes, **soyez complémentaires** de vos maris,* » ce serait la traduction la plus proche à faire en français.

Encore que certaines féministes trouveraient encore le moyen de me dire qu'**être un simple complément** c'est quand même un peu **réducteur** ! Et même au loto, être le **numéro complémentaire**, c'est un peu être la dernière roue du carrosse...

Non ! « Complémentaire » au sens de **se compléter l'un l'autre**, au sens d'une **égalité**.

Ceci étant dit... les mêmes **féministes** que j'entends si souvent **traiter Paul de mysogyne** ou de gros macho **perdent une bonne occasion de se taire**, concernant ce texte. Parce que **Paul y est BEAUCOUP plus exigeant... avec les hommes !**

Là encore nos traductions françaises sont mauvaises. On dit, dans notre version, que les hommes doivent « **aimer** » leurs épouses.

Et vous vous dites, Mesdames : « **Facile**, ça ! Ha ! Ils n'ont **qu'à nous aimer !** »

Oui, seulement, en français, on AIME le **chocolat**, on AIME son **frère** ou sa **soeur** et on AIME son **mari** ou son **épouse**, comme d'ailleurs on AIME **skier** ou on AIME **se reposer**.

Vous savez que **notre langue est une des plus faibles au monde** concernant cette **notion d'amour**, puisque nous n'utilisons qu'**un seul et même verbe pour toutes ces actions**, pour toutes ces amours si différentes.

Forcément, « *Et vous, hommes, aimez vos épouses* »... **si c'est comme on aime le chocolat**, vous reconnaîtrez qu'il y a mieux.

Même si je connais **des gens qui adooorent le chocolat**. Moi, par exemple. Bref.

En **grec**, et **Paul manie trop bien cette langue** pour qu'on puisse l'accuser d'avoir mal choisi ses mots, il y a **plusieurs manières de dire l'amour**, et le verbe aimer. En général, **pour les sentiments humains même amoureux**, on utilise le verbe **philô**. Racine que l'on retrouve dans de nombreux termes français. Un **philosophe**, par exemple, c'est celui qui aime la sagesse, un **philanthrope** celui qui aime ses frères et soeurs en humanité.

Mais **ici** on a le verbe **agapô** qui revêt l'idée d'un **amour infini**, l'amour de **charité**, **l'agapè**, l'amour qui va **jusqu'à donner sa vie** pour l'autre.

Je reprends donc, **avec le décodeur** cette fois : **aux femmes Paul demande d'être égales, complémentaires** de leurs époux pour que les deux soient bien ordonnés, **aux hommes** Paul demande d'**aimer leurs épouses jusqu'à donner leur vie pour elles**.

...

Ça calme, chères amies féministes, non ?

Reste que, bien entendu, le **contexte** de l'époque est important aussi, et l'on sait bien à quel point l'épouse avait moins de droits à l'époque qu'aujourd'hui, on sait bien que l'égalité était moins aboutie qu'aujourd'hui.

D'ailleurs pour voir si, Mesdames, vous acceptez pleinement l'égalité si chèrement acquise aujourd'hui, on pourrait **renverser les phrases de Paul** et les appliquer aux deux. « *Maris, **soyez complémentaires de vos épouses**, femmes, **soyez prêtes à mourir pour vos maris**.* »

...

Ça fait **bizarre, Mesdames, hein ?** C'est là qu'on voit à quel point la phrase de départ était gentille avec vous, et exigeante avec vos maris. Quand on inverse ça nous fait tout drôle ! Encore que je connaisse **bien des femmes** qui non seulement sont prêtes à mourir pour leur maris mais qui **se tuent littéralement pour eux**. Mon propos n'est évidemment pas contre les uns ou les autres.

Paul dit d'ailleurs que le plus important c'est que, « **par-dessus tout, il y ait l'Amour** » .

En ce dimanche où nous célébrons la **Sainte Famille**, recherchons d'abord **l'égalité**, la **complémentarité**. Puis creusons **l'Amour**, le vrai. Et mettons-nous, pour cela, **à l'école de Paul**, dans ce qu'il nous disait au début de cette même lecture. Revêtons nos coeurs de **tendresse**, de **bonté**, d'**humilité**, de **douceur**, de **patience**...

Et puis **respectons nos familles**, nos **ancêtres**, soutenons nos **aînés** comme nous le suggérait **Ben Sirac** dans la première lecture.

Et par-dessus tout, soyons remplis d'**espérance** comme **Joseph** et **Marie** dans l'Evangile, **confiants** malgré la précarité de leur situation, **attentifs aux signes** que Dieu nous donne parfois par les **rêves**.

Protégeons nos familles, nos **enfants**, nos petits-enfants. Soyons **prêts à donner nos vies par amour** pour les nôtres.

Alors, et alors seulement, **nous aurons compris le message de Paul**, alors nous aurons fait un pas de plus pour respecter la dignité de nos familles.

Lens, dimanche 29 décembre 2013, 9.30

Montana-Village, 29 décembre 2013, 11.00